Compte rendu du CVL Europe à Budapest

 Cette année, les représentants du CVL (Conseils de la Vie Lycéenne) de trente-trois lycées d'Europe appartenant à l'AEFE (Agence pour l’enseignement français à l’étranger) se sont réunis à Budapest en Hongrie, pour discuter. Du mardi 30 au mercredi 31 mai 2017 les délégations de chaque lycée se sont rencontrées, comme à Bruxelles (2011), Berlin (2013) et Milan (2015) pour améliorer la vie lycéenne. À l’occasion de l’anniversaire des 60 ans de la ratification du Traité de Rome il y a eu des débats sur l'actualité et l’avenir de l'Europe. Les représentants du CVL étaient encadrés par les responsables de l' AEFE, les Proviseurs et CPE des lycéens. Voici quelles étaient les lignes et les grands points de cette rencontre.

 Le mardi 30 mai nous avons été accueillis par le Lycée Français Gustave Eiffel à Budapest. Dès le début, les délégués ont sympathisé entre eux et ont échangé leurs coordonnées. Éric Fournier, ambassadeur de France en Hongrie, Christophe Bouchard, directeur de l’AEFE, Didier Vin-Datiche, inspecteur général Établissements et Vie scolaire (EVS) de l’Éducation nationale et Vassiliki Driancourt, inspectrice pédagogique à l’AEFE ainsi que le proviseur du lycée de Budapest ont parlé devant les représentants des CVL des lycées français. M. Vin-Datiche a fait un constat intéressant sur la place qu'occupent les CVL en Europe. D'après son rapport ils sont mal entendus et certains personnels se demandent si ils ont «la maturité pour se représenter soi même». Dans les ateliers, les CVL ont fait preuve de créativité et de logique. Il y avait trois ateliers:

* « Bénéficier du réseau d’enseignement français à l’étranger pour enrichir son parcours scolaire : échanges et mobilités » :

 L'idée de ce projet est de faire des échanges entre élèves (un élève quitte son lycée et le lycée qui l'accueille envoie son candidat). Les frais de scolarité sont ceux qui ont été payés dans l'école d'origine. Le temps de l'échange peut varier entre un mois et un trimestre. Le projet profitera aux élèves qui noueront des contacts avec d'autres cultures et des langues différentes, expérience incomparable, mais la philosophie de l’enseignement français reste la même. En 2018 ceci sera en place pour les élèves de SECONDE 2018-2019. Les CVL se sont penchés sur les critères de sélection des candidats et la création d’une plate-forme pour les familles qui veulent accueillir des élèves pour ces échanges. N.B notre école sera un établissement pilote l'année prochaine pour ses élèves de seconde. 4 élèves de Milan souhaitent déjà venir passer un trimestre à Athènes.

* « Préparer ses études supérieures grâce au réseau d’enseignement français à l’étranger »

 Le réseau a une ressource efficace pour la préparations aux études mais elle est mal exploitée : les anciens élèves du réseau peuvent venir en aide aux futurs étudiants. Le CVL encourage aussi à plus d'heures d'AP projet, les forums de métiers doivent se faire plus souvent et les Conseillers d'Orientation doivent être plus présents dans la vie des lycéens en aidant à éclaircir leur chemin dans les études supérieures.

* « Faire vivre l’identité du réseau d’enseignement français à l’étranger »

 Les CVL de l'atelier numéro 3 ont donné leur définition de l'identité du réseau : «l’identité du réseau est une double identité : à la fois l'identité provenant du système éducatif français et aussi la culture apportée par l'entourage. Elle peut être comparée à un arbre dont le tronc est l’héritage de la personne mais les branches qui s'ouvrent sont bien le savoir-faire français dans l’enseignement». Les délégués étaient clairs sur la question des axes à suivre et aux efforts à fournir pour faire vivre l'identité de l'enseignement à l'étranger. La communication était le mot clef. Il y a manque de communication entre les établissements donc il faut viser à des partenariats entre les écoles du réseau pour amener à des actions où les élèves sont appelés à se rencontrer et à échanger. Faire preuve d'initiative, d'engagement et de continuité est incontournable pour arriver à avoir des activités communes qui font vivre et respecter l'identité très spécifique du réseau.

 Le mercredi 31 mai 2017, le matin il y a eu 3 ateliers centrés sur l'Europe à l’occasion du 60e anniversaire du traité de Rome. Puis, après la restitution des travaux, des questions ont été posées dans la salle de Chasse du parlement Hongrois en présence de János Martonyi ancien ministre des Affaires étrangères de Hongrie, Monsieur l'Ambassadeur, Madame Driancourt, inspecteur général (EVS), M. Pierre-Yves Le Borgn', député des français de l’étranger et membre de la commission des affaires étrangères.

* Quels défis pour l’Europe politique et économique ?

* Quelles propositions pour faire vivre une identité culturelle européenne?
* Quels projets pour développer une éducation à l’échelle européenne ?

 Les défis politiques et économiques reconnus par les délégués de cet atelier sont que l'Europe se trouve dans une crise politique commune et que des failles entre pays commencent à être visibles (une Europe hétérogène à plusieurs vitesses). On remarque que la crise de l'immigration, au lieu d’être traitée par une politique commune par l'Union Européenne, devient prétexte et argument pour certains partis politiques. L' opinion était qu’il faut modifier (un éventuel «REBOOT») le traité de Maastricht en un Maastricht 2.0. et emmener l'Union Européenne à petits pas vers une Europe fédérale. Pour faire vivre l'UE, restituer les valeurs européennes, revenir aux principes de l'Europe datant des années de sa création. En connaissant notre passé ont peut continuer dans le futur et c’est seulement comme ça que l'Europe y arrivera. Les CVL étaient convaincus que le système éducatif Europe compte déjà beaucoup de bons programmes comme Erasmus+ où le système européen pour les certificats de langues et pour les universités. Il faut accentuer la communication entre les différents établissements.

 Le résultat de ces débats a été fructueux, on a entendu des voix diverses, des réseaux entre délégués se sont créés et les participants se sont mobilisés pour leur devoir de délégué, sans enfantillage, dans une langue nette et sans bavures. On attend de voir toutes ces idées mises en place dans le réseau d’enseignement, voir une Europe plus forte et unie comme l’ont été les élèves dans cette rencontre. C'est une expérience unique et très intéressante.

 Antonis Ballas,

 membre du CVL